

Fraternel, solidaire, chemin de foi

Chers amis de La Mission Ouvrière,

- Nous voici de nouveau plus ou moins confinés, diversement, mais tous touchés par la pandémie, et l'acte 2 de la crise sanitaire.
- Lors de la 1^{ère} période, nous avons apprécié être reliés par le « lien fraternel » que nous recevions chaque semaine.

La mission ouvrière propose de reprendre l'expérience :

Pour ne pas rester trop repliés sur nous-mêmes et avoir des nouvelles les uns des autres, nous vous proposons de partager des petits bouts de Vie, d'expériences, des situations que nous vivons pendant cette période si particulière. Un témoignage, un texte, une expression de foi, une prière, ...

Certains d'entre nous travaillent à la maison, D'autres sur le lieu de travail...

Certains d'entre nous poursuivent leurs engagements autrement, les enfants sont scolarisés, les

étudiants essaient d'apprendre à distance, certains sont touchés par La maladie...Partageons !

Bruno, notre DDMO, se propose de recueillir vos témoignages et de les rassembler dans une nouvelle édition « lien fraternel et solidaire » qui serait diffusé 2 ou 3 fois, selon la durée du confinement. Un 1^{er} journal pourrait paraître le 15 novembre.

Si ça vous dit, envoyez donc quelque chose à partager, avant le mercredi 13, à l'adresse suivante : leverneuil@wanadoo.fr

Pour le comité diocésain de l'ACO : Anne Voivenel

Lecture de la parole Matthieu (25,14-30)

- « Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : « Seigneur, tu m'as confié cinq talents; voilà, j'en ai gagné cinq autres. » Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit :



« Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres. » Son maître lui déclara : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur. »

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : « Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient. » Son maître lui répliqua : « Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! » »

La Parole des Talents

- **Ce que nous retenons de la parabole des talents.**

Chacun de nous est appelé à prendre conscience de ses centres d'intérêts, de sa sensibilité, de ses savoirs-faire afin de les mettre au service du bien commun. Nous ne sommes pas propriétaires de ces dons, ils ne nous appartiennent pas en propre, ils nous ont été transmis par la famille, l'éducation, l'école, l'apprentissage, le travail, les collectifs, la transmission de la foi, les mouvements.

L'homme de la parabole confie ses biens (dons gratuits), donne et fait confiance en fonction des capacités propres et différentes de chacun. Il nous appelle à les faire fructifier. Nous ne sommes pas simplement des gardiens, il nous faut prendre des

risques et dépasser nos peurs pour aller vers la rencontre du frère, à relire notre carte de relations, permettre à la parole de circuler, de participer à la construction d'un monde de fraternité et d'amour, répondre à l'invitation du Christ reçue à travers les évangiles.

A l'occasion du confinement, nous avons vu l'importance des invisibles, des petits boulots. La dignité de tous ces travailleurs à accomplir leurs tâches est essentielle dans la vie au quotidien.

Nous avons vu aussi la reconnaissance à tous les soignants, sauveurs de vie grâce à leur courage et leurs bonnes compétences

- **C'est bien dans la vie de tous les jours que le Seigneur nous attend.**

Josette et Michel Dorey

Un 2ème confinement qui prend une toute autre saveur pour moi !!!

Le 1er confinement a été l'inconnu pour beaucoup de personnes, nous ne savions pas comment agir face à ce corona qui fait de la résistance en cette année 2020, très pesante pour tous.

De nouveau les musées ont fermé, ce qui est normal en milieu recevant du public. Je suis affecté en renfort dans une résidence pour personnes âgées. Mon rôle consiste à accueillir les familles des mamies et papas, à prendre des rendez-vous pour la semaine avec leur proche, souvent leur enfant.

Ces personnes âgées ont bien besoin de réconfort et d'attention, beaucoup sont très perturbées, je me sens proche, utile pour ces mamies fragiles et déstabilisées par ce qu'elles vivent en les aidant par des paroles rassurantes et chaleureuses.

Les familles n'ont pas le droit de monter dans les appartements de leurs aïeux. Ces contacts se font dans un bureau dans le hall de l'accueil. Je trouve ça un peu froid pour se voir dans une pièce derrière un parloir en plexiglas !!! Etant bien perturbées par les mesures sanitaires, toutes ne pensent pas à descendre avec le masque, d'autres se trompent de jour pour le rdv avec leurs enfants. Certaines mamies ne voient pas leurs enfants car ils habitent loin ; ils attendent beaucoup de nous le personnel car c'est leur seul lien

de dialogue.

Cette expérience m'apporte quelque chose de fort entre moi et ces mamies. Une sympathie, une empathie et même un lien de solidarité se sont installés entre ces personnes fragiles et moi

Delphine

Voici un témoignage :

Depuis la pandémie du covid 19, je travaille différemment, lors de mes rendez-vous "masqués".

Ce masque met une distance.

J'applique avec précaution les gestes barrières, je prends plus de temps entre chaque patient, pour le nettoyage de désinfection, d'aération. J'utilise aussi plus de produits.

Les gens hésitent à venir, la covid fait peur et fragilise. Certains ont perdu leur travail, donc moins de finance.

Pour ma part, je n'ai eu le droit à aucune aide, je ne rentre pas dans les cases !

Dès le mois de septembre, suite à l'annonce du plan de relance, dont 35 milliards pour la réindustrialisation voulue par le Gouvernement, les Organisations Syndicales CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC, ont réagi ensemble, le 14 octobre, en interpellant le Gouvernement sur ses choix économiques et sociaux et sur le **manque de contreparties** exigées pour les entreprises en matière d'emplois et de salaires.

Face à la situation économique et sociale du pays, à l'appel de la CGT, Solidaires et FSU, les salariés ont manifesté le **17 septembre, dont 300 dans la Manche** et plusieurs dizaines de milliers en France

pour l'augmentation des salaires et des pensions, la réduction du temps de travail pour travailler tous et mieux, les services Publics et la relocalisation des entreprises.

« *Malgré ces ombres épaisses qu'il ne faut pas ignorer... la pandémie récente nous a permis de valoriser de nombreux compagnons de voyage qui ont réagi en offrant leur propre vie...* » (François. « *Tous Frères* », N°55)

Les prêtres-ouvriers de la Manche

<https://www.coutances.catholique.fr/solidarite/mission/s/mission-ouvriere-1/collectif-des-pretres-ouvriers>

« **Tends ta main au pauvre** » (Si 7, 32)

Le 15 novembre c'est la 4^{ème} journée mondiale des pauvres, en cette période nous ne pouvons pas les oublier, Plus de 9 millions de personnes sont considérées comme pauvre en France, en 2020.

4. Chaque rencontre avec une personne en situation de pauvreté nous provoque et nous interroge. Comment pouvons-nous contribuer à éliminer ou, du moins, à soulager sa marginalisation et sa souffrance ? Comment pouvons-nous l'aider dans sa pauvreté spirituelle ? La communauté chrétienne est appelée à s'impliquer dans cette expérience de partage, sachant qu'il ne lui est pas permis de la déléguer à qui que ce soit. Et pour être un soutien aux pauvres, il est fondamental de vivre personnellement la pauvreté évangélique. Nous ne pouvons pas nous sentir "bien" quand un membre de la famille humaine est relégué dans les coulisses et devient une ombre. Le cri silencieux des nombreux pauvres doit trouver le peuple de Dieu en première ligne, toujours et partout, afin de leur donner une voix, de les défendre et de se solidariser avec eux devant tant d'hypocrisie et devant tant de promesses non tenues, pour les inviter à participer à la vie de la communauté.

5. « Tendre la main fait découvrir, avant tout à celui qui le fait, qu'existe en nous la capacité d'accomplir des gestes qui donnent un sens à la vie. Que de mains

tendues pouvons-nous voir tous les jours ! Malheureusement, il arrive de plus en plus souvent que la hâte entraîne dans un tourbillon d'indifférence, au point que l'on ne sait plus reconnaître tout le bien qui se fait quotidiennement, en silence et avec grande

générosité. C'est souvent lorsque surviennent des événements qui bouleversent le cours de notre vie que nos yeux deviennent capables de voir la bonté des saints "de la porte d'à côté", « de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu » (Exhort. ap. [Gaudete et Exultate, n. 7](#)), mais dont personne ne parle. Les mauvaises nouvelles

abondent sur les pages des journaux, sur les sites internet et sur les écrans de télévision, au point de laisser croire que le mal règne en maître. Pourtant il n'en est pas ainsi. Certes, la méchanceté et la violence, l'abus et la corruption ne manquent pas, mais la vie est tissée d'actes de respect et de générosité qui, non seulement compensent le mal, mais poussent à aller au-delà et à être remplis d'espérance ».

FRATELLI TUTTI

DEUXIÈME CHAPITRE:

UN ETRANGER SUR LE CHEMIN

« Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain. (79) »

Francesco



‘‘Extrait du MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS’’

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/poveri/documents/papa-francesco_20200613_messaggio-iv-giornatamondiale-poveri-2020.html voici le lien pour en savoir plus

Journée de rentrée du 11 octobre en ACO, à Coutances

Nous étions 29 personnes du Nord centre et sud Manche à nous retrouver ce dimanche 11 octobre 2020 à Coutances. A l'initiative du comité diocésain (Anne, Gilles, Laurianne, Françoise et Jean-Jacques), nous avons souhaité nous retrouver pour faire à nouveau mouvement, pour partager ce que nous vivons (dans lieux de vies, nos divers engagements) et nous interroger sur le monde que nous voulons pour demain ainsi que la place que l'on veut y prendre.

Cette journée...un coup de fouet individuel et collectif pour nous aider à poursuivre notre mission de chrétien et de militant dans ce monde compliqué.

Le Pape François dit que nous sommes des bâtisseurs. Sylvie, dans *Témoignage*, le dit aussi. Dans ce monde complexe, traversé par une grave crise sanitaire et

économique, nous ne devons pas oublier la solidarité, garder l'espoir et l'esprit communautaire, l'espérance d'un changement possible. Nos vies, nos repères, nos habitudes sont bouleversés ; il nous faut donc faire différemment pour ne laisser personne de côté. Peut-être une chance à saisir ? Nous avons, au cours de cette journée, accueilli nos vies en petits groupes, puis échangé en apportant nos réflexions, avec Jean-Claude qui nous a aidé à approfondir à partir du texte d'Évangile choisi. Un temps dédié au CCFD partenaire pour cette journée a donné une dimension internationale à notre projet de bâtisseurs aujourd'hui. Nous avons pris des décisions et avons terminé cette belle journée avec une célébration eucharistique

Nos espérances

Continuer les activités autrement.
Moins d'avions ...respect envers la planète.
Remettre en question ses priorités.
L'intelligence de l'homme, les ressources humaines qui permettent d'envisager le travail autrement, de nouvelles filières car c'est nécessaire.
Retrouver la liberté de vivre.
La prise de conscience des jeunes que notre environnement est à préserver.
Espoir de prise de conscience de contre carrer la mondialisation.
L'espoir que l'on trouve un vaccin.
Que les gens continuent à vivre en portant le souci des autres.

Prise de conscience de l'état de la planète, appel à changer nos habitudes.

La joie d'être ensemble, se retrouver en famille et avec les amis.

Il y a beaucoup de gestes de solidarités qui ne font pas de bruit... par exemple, une restauratrice qui embauche 7 migrants et prépare des plats chauds pour des personnes défavorisés.

La façon dont les enfants vivent les conditions sanitaires nous aide à mieux les supporter.

La confiance que l'on a en tant que croyant.

Prise de conscience de l'importance de la qualité de vie et revenir à l'essentiel.

Espérer un jour ne plus vivre avec le masque.

Nos inquiétudes

DIFFICULTES ACCRUES POUR LES PRECAIRES.

VIVRE SANS POUVOIR FAIRE DES PROJETS.

MANQUE DE RESPECT PAR RAPPORT AUX DECHETS.

MANQUE D'UNITE NATIONALE.

LES FRACTURES SOCIALES SONT ACCRUES.

PLUS D'INEGALITES.

L'IMPACT DE L'HOMME SUR LA NATURE.

COMMENT FAIRE POUR VIVRE AUJOURD'HUI SANS TOUT BOUSILLER

De quoi sera fait l'avenir pour nos enfants et petits enfants.

Manque de confiance de l'employeur dans le télétravail.

Crises économiques, licenciements, chômage partiel, intérimaires, entreprises en faillites.

Masques jetés n'importe où.

Les Etats Unis n'ont pas signé l'accord sur la planète. Ils continuent à polluer la planète. Conséquences dramatiques sur les pays pauvres, migrations climatiques et économiques.

Isolement, repli sur soi. Moins de relations avec l'extérieur.

Expressions de que l'on vit et de ce dont on est témoins sur des silhouettes.

« **D**étresse en famille lors du décès de mon mari mais aussi une belle initiative après le confinement, avec une messe pour faire mémoire avec des amis et des enfants du caté dont je m'occupe... Que va être notre devenir ???

Manque de visibilité à long terme, manque de projets.

Solidarité temporaire.

Difficultés de se rencontrer au sein des associations, dans le quartier et les familles. Rassemblements annulés, vie sociale freinée.

La coiffeuse du quartier ferme pendant 15 jours car elle est cas contact (son mari est positif).

Les jeunes souffrent de ne pouvoir vivre leur vie de jeune.

Mes garçons prennent des précautions pour moi afin d'éviter la contamination.

Continuer à sortir, à vivre en respectant les gestes barrières c'est important.

Appelés à s'ouvrir à l'écoute des personnes rencontrées.

Un autre mode de vie se crée.

Comment le monde du travail va sortir de cette crise ? Le risque de s'enfermer sur soi.

Les enfants s'adaptent bien (mieux que nous) aux conditions sanitaires.

Les élèves les plus fragiles le sont encore plus car pas d'apprentissages efficaces pendant plusieurs mois.

Echange de façon informelle avec les collègues, des temps encore plus difficiles à trouver. Moins d'échanges sur les lieux de travail.

Beaucoup de remise en cause et des changements dans nos manières de faire.

Isolement, incertitudes, accentuation des difficultés humaines et sociales. Inquiétudes pour les rapports humains.

Continuer à faire des projets parce que la vie doit continuer.

S'adapter aux conditions dans la vie professionnelle et associative.

Beaucoup d'élan de solidarité pendant le confinement.

Une institution Eglise assez absente pendant le confinement je trouve.

J'ai mieux vécu le confinement que le déconfinement : étant au chômage, pendant le confinement, je me suis rendue utile autour de moi ; ensuite les gens sont ressortis travailler, pas moi. Et les démarches pour chercher un travail sont encore plus laborieuses que d'habitude.

Le télétravail pas pris en compte à 100% alors que je n'ai pas fait moins d'heures que d'habitude.

Manque de reconnaissance du travail fait, manque de confiance.

Le 116, à Saint-Lô, est un lieu qui permet à toutes celles de l'équipe et à tous ceux qui le souhaitent de se retrouver : rencontres, partages, activités.»

LES « AGIR »

Une journée comme celle-ci renforce ma foi, je suis heureux d'être avec vous, et de partager nos vies à plusieurs rend plus fort. Nous avons pu partager ce que le Christ nous demande au quotidien et prier pour un monde meilleur.

Cela me fait sortir de ma grotte car j'ai du mal à ressortir depuis le confinement. Je dois faire l'effort de retourner vers les autres et retrouver le sentiment d'être utile auprès d'eux.

Grâce à cette journée et cette célébration je repars convaincu de la nécessité de renforcer notre collégialité (CCFD/ACO) pour des projets partagés et d'élargir cette collaboration à d'autres mouvements et services.

Je rends grâce pour cette journée ; c'est un temps que le comité diocésain cherchait à

vivre depuis longtemps. J'ai vu de nouveaux visages mais aussi ceux des anciens que je n'avais pas vus de longue date.

IL faut ouvrir notre cœur pour inviter à notre table ; ceci est de l'ordre de ma mission pour construire ensemble un monde nouveau.

En tant que responsable je cherche à mieux connaître et approfondir ce que me demande Jésus pour construire un monde plus beau.

J'ai envie d'être plus patiente avec mes collègues pour qui c'est dur de se transformer.

Notre équipe ACO est au point mort du au Covid et à certaines difficultés. Avec mon épouse, on réfléchit à trouver comment se booster.

Merci à ceux et à celles qui ont œuvré pour que cette belle journée se réalise

Je retiendrai la réflexion d'une personne nouvelle en ACO « ça dure depuis combien de temps votre truc, pourquoi ne pas m'en avoir parlé plus tôt ?

IL faut que l'on fasse la démarche de proposer l'ACO qui nous fait grandir en foi et en humanité. Erwan et Sébastien attendent un signe dans ce sens là.

Je suis en contact avec des migrants. L'un d'entre eux est en pleine dépression ; il est en France depuis de longues années il se sent détruit, comme en prison car c'est toujours dur pour lui alors qu'il a tout quitté dans l'espoir d'une autre vie.

L'apport CCFD, avec Françoise et Jean-Claude Grould

Le CCFD et l'ACO sont partenaires sur beaucoup d'actions, notamment concernant la réflexion sur les inégalités dans le monde et l'interdépendance des uns par rapport aux autres. Cette année la situation mondiale est vraiment difficile notamment pour les pays les plus pauvres (pays de l'est et de l'Amérique du sud, la précarité du système social et sanitaire au vu du Covid aggravant les choses) environ 2.500.000 personnes sont aidées. Le CCFD enregistre une baisse des rentrées d'argent puisque les

campagnes habituelles au moment du carême n'ont pu avoir lieu. Sur les 550 projets financés par le CCFD, un sur deux ne sera pas financé. Le but du CCFD est de travailler pour le respect de la dignité humaine, des droits humains, de travailler à la protection des biens de la terre pour l'ensemble de l'humanité et non pour seulement quelques privilégiés. Le CCFD a le souci de bâtir un monde meilleur, d'être à l'écoute des clameurs et des cris des habitants de la terre afin de transformer cela en espérance.